

est près ou
loin de
Dieu.

*forts & des hommes faits: croissez, & alors vous vous
nourrirez de moi. Mais il n'en sera pas comme des
viandes dont vôtre corps se nourrit; & au lieu qu'il
les change en sa substance, ce sera vous qui serez
changé en moi.*

Pf. 38. 12.

Je compris que tous ces doutes & ces agitations
d'esprit par où vous aviez desséch^é mon ame, com-
me une toie d'araignée, pour user des termes de vô-
tre Prophete, n'étoit que la juste punition de ma dé-
pravation & de mon péché; & je commençai enfin
à me dire à moi-même, N'EST-CE donc rien que la
verité? & quoiqu'elle ne soit rien d'étendu, & de
contenu dans aucun espace, ni fini ni infini, peut-
on croire que ce ne soit rien? Et je l'entendis elle-
même, qui me crioit comme de fort loin: *Tant s'en
faut qu'on puisse douter si j'existe que c'est moi qui suis
celui qui existe;* & j'entendis cette voix, de la ma-
niere dont le cœur entend: en sorte que j'aurois
plûtôt douté de ma vie & de ma propre existence,
que de celle de cette verité que l'intelligence voit,
& qui nous paroît par ses ouvrages.

*. Exod.

14.
Combien
la verité
éternelle
paroît
clairement
à ceux
dont l'ame
sait se
dégager
des sens.

Rom. 1.
20.

CHAPITRE XI.

*Quelle difference il y a de l'existence des créatures, à celle
du Createur.*

17. **E**NSUITE étant venu à considerer les
choses qui sont au dessous de vous, je
vis qu'elles sont comme entre le néant & l'être;
puisqu'on ne sçauroit dire ni qu'elles sont, ni
qu'elles ne sont pas. On ne sçauroit dire qu'elles
ne sont pas, puisque vous les avez tirées du néant;
mais on ne sçauroit aussi dire qu'elles sont, puis-
qu'elles ne sont pas ce que vous êtes; & que RIEN
n'existe véritablement que ce qui est immuable.
C'est ce qui fait que MON unique bien est d'être
uni à mon Dieu: car SI JE NE demeure en lui, je ne

Pourquo
Dieu dit
dans l'E-
criture
qu'il est
celui qui
est.

Pf. 72.
28.
Sap. 7.
27.